



# GENE

**Groupe Écologique de Nemours et des Environs**  
association loi 1901

vendredi 31 janvier 2020

**Réunion en Mairie de Nemours**  
**Intervention concernant l'Île du Perthuis**  
(environ 80 personnes)

1/ Je m'appelle Bernard Giaminardi et j'ai l'honneur d'être le Président du GENE (Groupe Ecologique de Nemours et des Environs), 40 ans d'existence l'an dernier - 1979-2019 - et fort de de 409 adhérents au 31 décembre 2019.

Je précise que notre siège est à Nemours, 2ème cour du château.

2/ Je viens de passer une semaine surprenante que je n'attendais nullement, avec le sentiment d'être prisonnier entre les mâchoires d'un casse-noix (même si l'image est forte, elle est parfaitement explicite). On aurait pu nous croire « incapables », « impuissants », « voire vendus »...

3/ Mais faisons un peu d'histoire.

Nous sommes adhérents à SEME (Seine Et Marne Environnement, autrefois la Maison de l'Environnement), depuis ses débuts - 1991 - et membre de son Conseil d'Administration depuis plus de 10 ans.

Nous fréquentons ses locaux pour emprunter ses expositions à la cadence de plus d'une fois par mois en moyenne et nous allons y chercher toutes les informations dont nous avons besoin pour notre pratique de terrain, de type généraliste et volontiers « touche à tout ». C'est dire si les relations sont anciennes, régulières et d'une confiance totale. Je me permet d'insister. Je parle sous contrôle d'Anaïs Demarty membre de SEME, présente.

A côté du volet « institutionnel » de la défense de l'environnement, nous sommes aussi membre de France Nature Environnement Seine et Marne qui fédère plusieurs dizaine d'associations.

4/ Mais venons à notre sujet d'aujourd'hui.

En 2013, lors de la première expertise concernant l'Île du Perthuis, un membre du GENE faisait partie de l'équipée de SEME.

Les remarques concernaient les peupliers, anciens et à supprimer, à remplacer par une restauration de zone humide, rétablir une continuité écologique, etc... Cela correspondait à ce que nous entendions partout, ici et ailleurs : restaurer la biodiversité mal en point, les trames vertes et bleues, etc... etc...

Nous avons fait nôtres toutes ces analyses, sachant bien que les différentes étapes se feraient en leur temps comme souvent les projets d'envergure et il est vrai, nous avons « dormi dessus »... Le temps est passé : 2013-2019 / une sacrée période !

Même les informations parues dans la presse locale sur le début des travaux (Eclairer et République en décembre 2019) ne nous ont pas fait sourciller, tout cela suivait - enfin - son cours...

5/ Malgré la voix d'un de nos proches qui nous relatait l'avancement du chantier, les coups de téléphone et même des visites au local, nous avons été surpris par l'ampleur des réactions, l'indignation dans les remarques, la rapidité des conclusions et la mise au pilori des « responsables » - avec au mieux l'étonnement que nous laissions faire ce « génocide floristique ».

Nous n'avons pas percuté que les riverains ont eu sous les yeux l'avancée du défrichage et son ampleur, que les photos aériennes permettent aujourd'hui de voir avant/après les travaux, que la symbolique très forte de l'arbre s'est démultipliée par les scandales des coupes rases autrefois faites par l'ONF en forêt de Fontainebleau, les mutations climatiques, même les forêts ont été montrées et démontrées comme des pièges de CO2 et pour finir les incendies monstrueux qui défient l'entendement d'un bout à l'autre de la planète (Californie tous les ans, Sibérie, Amazonie, Afrique sub saharienne) tous ces désastres furent analysé par tous les médias et les experts 10 fois, 100 fois, 1000 fois.

Gageons aussi que la période électorale a dû faire plaisir à plus d'un pour manifester son opposition à l'équipe en place.

Il peut être surprenant que « l'affaire » éclate à la fin du chantier, mais une fois commencée, elle a pris rapidement l'ampleur que nous savons. Les « réseaux sociaux » ont pris une place inquiétante aujourd'hui, et la sur-information globale que les abonnés reçoivent fait plus de mal qu'autre chose car les gens n'ont plus le sens de la curiosité, la volonté d'approcher les problèmes dans leur contexte et la volonté d'enquêter vraiment et de hiérarchiser l'importance des événements sur lesquels réagir... Et puis cette tendance à se « lâcher » devant l'écran, surtout « entre soi ».

6/ Au milieu de cette situation un peu délétère maintenant, une conclusion en plusieurs volets :

- Nous regrettons d'avoir dormi sur ce dossier, pour nous bouclé il y a bien longtemps.
- Nous ne sommes pas « partenaire » de ce projet comme cela a été évoqué parfois, ce qui était nous donner trop d'importance.
- Nous regrettons le manque de communication de l'équipe municipale qui a certes prévenu les riverains sur les bruits à venir lors du démarrage du chantier, mais pas sur l'essentiel du projet : une réunion publique bien annoncée aurait été souhaitable !
- Nous regrettons de ne pas avoir été « utilisé » par la municipalité comme interface avec la population riveraine et même au delà, comme caution s'il le fallait, pour garantir que ce déboisement faisait partie d'un vrai projet avec une finalité de restauration de cette nature bien mise à mal partout dans le monde d'aujourd'hui.
- Nous regrettons bien sûr que cette affaire se retrouve à la Une d'un journal local, ce dont nous nous serions bien passés, alors que les articles sur le fond nous ont paru plus que satisfaisant pour tenter d'éclairer nos concitoyens et d'apporter quelques lumières sur ce dossier.
- Nous proposons, pour finir sur une note positive, de nous porter garant, que les choses n'en resteront pas à ce « désert » actuel, que les replantations et restaurations auront bien lieu comme prévues, que l'ouverture au public annoncée restera mesurée (pédagogique, récréative certes) mais sous contrôles stricts. L'association des riverains a, là aussi, toute sa place, si elle le souhaite.
- Nous restons bien sûr à disposition de tous les acteurs présents et à venir pour répondre à toutes leurs sollicitations.

Merci de votre écoute et de votre patience devant cette longue intervention (ne sachant pas quel était le temps disponible parmi les différents acteurs présents dans la tribune ni d'où elle aurait lieu, elle fut plus brève et du milieu du public. L'essentiel a, toutefois, pu être dit et même repris de façon satisfaisante par la presse locale qui était présente).